

## ► BURKINA FASO

Philippe Nikiema, directeur de la fondation les Bureaux des artisans, Ouagadougou, [ba.ouaga@cenatrin.bf](mailto:ba.ouaga@cenatrin.bf)

► La fondation les Bureaux des artisans (BA) est une association de droit privé burkinabé depuis janvier 2000 qui intervient dans la promotion des petites et moyennes entreprises de l'artisanat. Elle dispose de 3 bureaux à Ouagadougou, Bobo Dioulasso et Fada N'Gourma pour appuyer les initiatives des artisans. Elle vise l'amélioration des revenus en aidant les acteurs à s'organiser sur des bases professionnelles pour être à même de jouer un rôle de lobby auprès des pouvoirs publics. L'appui vise aussi l'amélioration du statut social des acteurs et actrices du secteur de l'artisanat.

LE BURKINA FASO cherche à augmenter ses recettes en développant l'exportation de produits de l'artisanat. Ce secteur présente en effet de nombreux intérêts. Il apporte une forte contribution au produit intérieur brut (PIB), 30 %, et valorise les matières premières locales. Il occupe plus de 960 000 personnes, dont plus de la moitié sont des femmes. L'activité artisanale contribue aussi à la conservation du patrimoine culturel et favorise la modernisation dans l'agriculture. Les produits principalement exportés sont la vannerie, la poterie, le tissu Faso Dan Fani, le Batik, la maroquinerie et les instruments de musiques (balafon, djembé, kundé), les masques en bronze ou en bois sculptés.

**Les femmes du Burkina Faso se sont lancées dans le commerce international des produits de l'artisanat depuis une décennie.** Pour les opérations commerciales en Europe, elles participent

régulièrement aux foires professionnelles comme *Maison et objets* à Paris, les *foires internationales* de Marseille et de Lyon, *Ambiante* à Francfort mais aussi aux foires grand public telles, *Heim und Handwerk* à Munich, *Chibimart* à Milan. Après les années fastes, malgré leur courage, le constat est aujourd'hui peu reluisant. Les difficultés sont essentiellement dues à une concurrence extérieure rude et à d'autres facteurs internes. En effet, les produits artisanaux burkinabé font l'objet d'imitation et de copie notamment par les pays asiatiques qui les reproduisent à base de matériaux synthétiques en grande quantité et à de très bas prix. À l'interne, le manque d'une organisation solide au niveau des exportatrices et une absence de solidarité font qu'elles n'arrivent pas à prendre ensemble un container collectif et

aussi, souvent, les produits sont bradés parfois à perte les derniers jours des foires. Toutes ces difficultés ont réduit considérablement les marges bénéficiaires des exportatrices que certaines songent à raccrocher.

C'est ce constat qui a conduit la fondation les Bureaux des artisans, en partenariat avec le Forum de Delphes<sup>1</sup>, à organiser un atelier de formation au profit des femmes exportatrices de produits

artisanaux. Trois thèmes de travail ont été traités :

- les produits artisanaux burkinabé face à la concurrence sur le marché européen ;
- l'innovation régulière et la qualité des produits ainsi que la bonne gestion

1. Dans le cadre du projet Cultures et formations, [www.ficus-forum.de](http://www.ficus-forum.de)

## Exporter l'artisanat : des femmes cherchent à aller plus loin

**L**E DÉVELOPPEMENT RURAL ne se limite pas au seul développement de l'agriculture, loin de là : l'agriculture n'en est qu'une composante possible. Dans des zones où l'accès à la terre est difficile, et où l'agriculture ne paye pas et ne permet pas de subvenir aux besoins de tous les membres de la famille, d'autres activités doivent être développées. Parmi elles, l'artisanat est une voie possible. Des femmes burkinabé s'y sont engagées, non sans difficultés...

### « UNE INITIATIVE AU PROFIT DES

### FEMMES EXPORTATRICES »



des commandes ;  
– la décoration et l'animation du stand.

Avec des objectifs très concrets : développer des stratégies visant à faire face à la concurrence ; élaborer des processus d'amélioration de la qualité des produits et d'innovation permanente ; former aux techniques de gestion des commandes obtenues lors des foires ; renforcer les techniques de décoration de stand, d'achalandage des produits et d'animation des stands pendant les foires.

**Des solutions concrètes.** Toutes ces mesures sont autant de pistes de solutions issues de l'atelier très importantes pour les exportatrices burkinabé qui subissent le renchérissement du coût de transport aussi bien des personnes que des produits du fait que le pays n'a pas d'accès à la mer. Un des impacts positifs de l'atelier est aussi la décision unanime prise par les femmes exportatrices de se rencontrer plus régulièrement afin de mieux s'organiser pour être plus compétitives et d'initier quelques activités ensemble. Par exemple en cas de besoin, prendre des stands collectifs, utiliser le même transporteur pour envoyer les produits dans le même container afin de bénéficier de tarifs de groupe, arrêter d'un commun accord des prix planchers pour les produits de même nature et surtout diversifier les produits à emporter, organiser des voyages de prospection de nouveaux marchés en dehors des marchés traditionnels européens en l'occurrence au Canada, en Australie, etc.

Ces différents projets s'ils se concrétisaient, redonneraient confiance aux femmes qui pourront sur le plan commercial surmonter la concurrence notamment asiatique et améliorer leur connaissance des marchés, des goûts des consommateurs, interioriser les

techniques commerciales et les exigences d'une micro-entreprise. L'atelier en soulevant une foule de questionnements a permis de dégager des besoins de formation précis à l'instar du calcul du coût de participation et la détermination du prix des produits à exposer.

À l'occasion de la cérémonie de clôture de l'atelier, la fondation les Bureaux des artisans (BA), par la voix de son directeur, s'est dit prête à accompagner ces femmes dynamiques à mieux se structurer pour accroître la rentabilité de leurs activités.

La fondation les BA met un accent particulier sur l'émergence des femmes dans les métiers porteurs. Les activités sont menées dans un esprit de partenariat en vue du transfert de compétences aux bénéficiaires. Les actions de la fondation les BA s'adressent aussi bien aux artisans individuels, aux organisations professionnelles qu'aux bailleurs de fonds, aux partenaires au développement, ONG, aux régions et communes. Parmi les différents appuis

apportés, la formation et le perfectionnement occupent une place de choix. Après la formation

c'est la facilitation de l'accès au financement qui joue un rôle important. La fondation les BA propose notamment une assistance à la détermination des besoins de financement, un appui au montage de dossier et un appui à la constitution de fonds propres. Ainsi l'association des tisseuses (780 membres) et l'association des soudeurs (540 membres) expérimentent leurs sociétés de cautionnement mutuel. ■

### « SE RASSEMBLER POUR ÊTRE PLUS COMPÉTITIVES »

*Renaissance du Gri-Gri International*  
Ce bimensuel satirique panafricain tiré à 10 000 exemplaires, est reparu le 30 septembre à Paris, après deux années d'absence des kiosques. Ce magazine au format tabloïd offre, tous les quinze jours, huit pages d'info sur le continent africain, agrémentée de dessins, sans publicité, pour 2 euros. Il est aussi disponible par abonnement en Afrique. Pour que son indépendance de ton perdure, souhaitons-lui de nombreux lecteurs...  
[www.tegrigri.net.index.php](http://www.tegrigri.net.index.php)

*Boom de l'aquaculture*  
Au cours de la dernière décennie, la production aquacole a fortement augmenté. 1 kg de poisson sur 4 consommés dans le monde aujourd'hui est issu de l'aquaculture, une production dominée par les pays d'Asie (90 % du tonnage). En Norvège, les exportations de poissons d'élevage devraient dépasser en valeur le pétrole et le gaz. Aux USA, l'élevage du *cat-fish* génère des milliers d'emplois. L'Équateur est le premier producteur mondial de crevettes d'élevage et ses exportations représentent la deuxième source de devises.

*Création de la Fédération africaine des associations du commerce des intrants agricoles (Facia)*  
La Facia est née à Ouagadougou le 7 octobre 2004. Elle rassemble 27 organisations professionnelles de la distribution d'engrais, de produits phytosanitaires, de semences, et de matériels agricoles. La fédération, dont le but est de « contribuer au développement agricole en Afrique à travers la fourniture d'intrants de qualité en quantité suffisante et à des prix compétitifs » a obtenu l'appui de l'IFDC et de partenaires régionaux comme le réseau ouest-africain des semences et le Comité inter-États de lutte contre la sécheresse au Sahel.

*Ces OGM qui changent le monde*  
Terminator, Traitor, des champs de coton bleu... Il ne s'agit pas de science fiction, mais d'un petit ouvrage très sérieux et bien documenté sur les OGM. Quels sont les risques encourus ? Comment les contrôler ? Les promesses seront-elles tenues ? L'auteur, Gilles-Éric Séralini, chercheur en biologie moléculaire, s'adresse à qui veut comprendre ce qui se joue autour des OGM, pour l'homme et pour l'environnement, dans un style clair et sans langue de bois. Champs Flammarion, 2004, 229 p., 8,20 €.